

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150 _ Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Enghien-Les-Bains, le 23 juillet 1840, Général Baudrand à François Guizot](#)

Enghien-Les-Bains, le 23 juillet 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1840-07-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 14, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Enghien-Les-Bains, le 23

juillet 1840, Général Baudrand à François Guizot, 1840-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6083>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEnghien-Les-Bains (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Mon cher ambassadeur

Bien que, d'après les conseils de la famille, je subisse un traitement d'eaux minérales, je vais très souvent à Paris et j'ai été très heureux pour m'y rencontrer, — lorsque M^r Mallat m'a apporté votre lettre: autant que j'en puis juger, par une bien courte conversation, c'est un jeune homme intéressant à connaître et d'ailleurs lorsqu'il m'apportait un souvenir de vous, il ne — pouvoit manquer d'être bien accueilli.

À que vous méditez de notre situation politique n'est que trop digne d'attention, je l'ai donc envoyée, (votre épître) à la reine et voici ce que S. M. répond, sous la date du 18, à ma communication: "je vous rends
" ici la lettre que vous m'aviez confiée, avec tous mes —
" remerciements et ceux du roi, auquel je l'ai fait lire. nous
" n'avons rien de particulier à demander à M^r Guizot —
" relativement au séjour de M^r Venouze à Londres, bien

" Sur, qu'il sera toujours dans la position tout ce qui sera
" convenable et bien pour mes enfants.

" quant à l'article principal de sa lettre, le roi est
" entièrement de son avis, et tous ses efforts et ceux de
" son gouvernement tendent au but que désigne cette
" quêt, et ce ne sera pas sa faute, si on n'y parvient
" pas. Cette affaire préoccupe beaucoup le roi."

Depuis votre dernière, la clôture de la discussion nous
a ramené le calme qui règne ordinairement dans cette saison.
J'espère qu'il ne sera pas troublé par quelque coup de
main des frères et amis, dont l'émulat et dévouement -
dérangent un peu les inspirations bachiques, fortifiés par
l'éloquence d'Arago.

On paraît avoir renoncé, pour le moment du moins, à
l'introduction de Barrot dans le ministère. l'annonce de
journaux n'est qu'une manière de sonder le terrain. on
a vu, que, malgré quelques approbateurs, le résultat final
ne serait pas avantageux. D'ailleurs il n'est pas douteux
pour moi que votre intention hautement annoncée a pais

De donner immédiatement votre démission n'a pu contribuer
à compléter l'exécution du projet. Cette résolution prise sur le
champ devons d'en mettre à été unanimement applaudie par nos
amis, Duchatel et Duhamel s'en sont chaudement expliqués avec
moi. Je ne puis que me ranger à cet avis; parcequ'il s'agit
bien d'un ancien drapeau; auquel beaucoup de gens encore
attachent ^{une} ~~quelque~~ signification, quoi qu'en réalité il n'en ait
plus guère.

Je verrais avec quelque effroi les menaces d'envahir
l'occasion de la question d'Orient. Le maréchal Valée, avant même
d'avoir consolidé les nouveaux établissements qu'il vient de
faire, a si grand frais d'hommes et d'argent, dans la province
de Hiteri; Je propose, à ce qu'il paraît, d'en aller faire autant
à l'autorité dans la province d'Oran. Le Suïs n'a rien
de bien difficile; mais le Suïs même est effrayant; à cause
des sacrifices qu'il faudra obtenir et des sacrifices indéfinis
qu'il exigera pour être conquis. Ces conquêtes ne sont rien
si elles ne sont maintenues. On n'aura aucun résultat, si l'on
ne soutient les efforts agités avec ^{une} persévérance
infatigable. Or nos chambres législatives ne se lassent
elles pas d'envoyer chaque année un nombre toujours —

Croissant d'hommes et de millions ? pendant combien de temps
 devrons nous tenir en affluence en personnel et matériel la meilleure
 partie de l'armée ? et si pendant ce temps la guerre éclate, -
 qu'advient-il ? aurons le moyen le plus
 sûr d'éviter la guerre est de montrer qu'on ne la veut
 pas. Sur ce point je suis pleinement de l'avis du roi, mais
 comme après tout ce moyen n'est pas infaillible, je voudrais
 qu'on en joignît un autre. Le voici : le gouvernement d'Autriche
 Louis Philippe a démonté jusqu'à l'évidence qu'il n'est pas
 révolutionnaire ; sa conduite à l'égard de l'Espagne a fait assez
 voir qu'il n'est pas propagandiste ; les traités violés à l'égard
 de la Pologne et de Cracovie, sans qu'il y ait eu de notre part
 autre chose qu'une simple protestation, attestent notre modération ;
 mais si l'on formoit une nouvelle coalition contre la France,
 si les quatre puissances s'arrogeaient le droit d'arranger le monde
 conformément à leurs intérêts et contrairement aux nôtres ; je
 crois qu'il seroit très légitime de laisser entrevoir aux coalisés,
 que nous avons entre les mains un moyen de lutter contre eux
 même avec des forces disproportionnées. ce moyen, ce sont les idées
 libérales. Si l'Angleterre et la Russie n'en témoignent pas de craintes, il
 en va de même de nature à agir vivement sur l'esprit de ceux qui gouvernent
 l'Autriche et la Prusse. adieu ! vous savez les sentiments d'affection et
 de respect que je professe pour vous. Votre dévoué G. de Neudorff

M. de Neudorff
 le plus excellent et affable
 à la fois et de son caractère d'homme d'Etat, d'homme de bien, d'homme de cœur, d'homme de tête, d'homme de main, d'homme de pied, d'homme de bras, d'homme de poitrine, d'homme de reins, d'homme de jambes, d'homme de pieds, d'homme de tout.